

## MÉCÉNAT

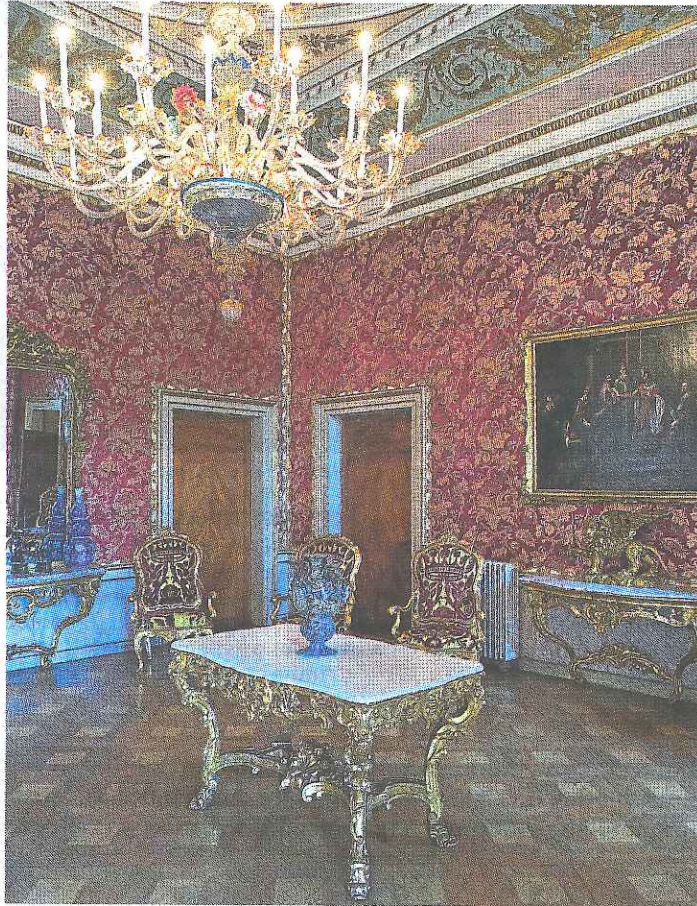
■ Grâce à cette lourde rénovation essentiellement assurée par le Comité français de sauvegarde de Venise, le musée Correr va quasiment doubler de superficie.

# A Venise, les Français rénovent les appartements de Sissi

Les fans de Sissi vont se réjouir. Depuis hier dans l'aile napoléonienne du Palais royal de Venise, ils peuvent accéder aux appartements de la célèbre impératrice, qui séjourna pour la première fois en 1856 dans cette ville passée sous la domination des Habsbourg à la chute de Napoléon. A découvrir : la salle des audiences de l'impératrice, son cabinet d'études, sa chambre à coucher, son cabinet de toilette... Une enfilade de pièces qui ont retrouvé la magnificence de leurs fresques, l'éclat de leurs stucs, la flamboyance de leurs tapisseries murales, grâce aux restaurations menées à l'initiative du Comité français de sauvegarde de Venise piloté par Jérôme Zieseniss, lequel est allé jusque dans les réserves du palais récupérer le mobilier d'origine. « C'est un monument majeur qui est ainsi restitué à la ville », souligne celui-ci.

## Chaque pièce est baptisée

Créé à la suite de l'appel de l'Unesco, après les inondations de 1966, le comité a bataillé pendant douze ans pour cette restauration. Ces appartements royaux, propriété de l'Etat italien, étaient occupés par l'administration. Le comité a d'abord aidé à la rénovation du musée Correr, situé également dans le Palais royal, avant de s'attaquer à ces pièces oubliées.



Aile napoléonienne du musée Correr de Venise, salle des Dames d'honneur de Sissi, impératrice d'Autriche.

Fort d'une centaine de membres, donc beaucoup d'hommes d'affaires, le comité a réuni 2,5 millions de dollars pour ce chantier. Des plaques discrètes remercient les donateurs : on doit la rénovation du salon des dames d'honneur à LVMH, le bureau de l'impératrice à Henry et Béatrice Hermand, le boudoir à Chantal Mérieux, la salle à manger au World Monument Fund, l'escalier d'honneur et la salle ovale à la Fondation Florence Gould... Chaque pièce « adoptée » a bénéficié d'un don de 70.000 à 300.000 euros. S'y ajoute du mécénat de compétence, comme ces tentures refaites à l'identique par la maison Rubelli.

Mais l'aventure ne s'arrête pas là. « Il nous faut encore réunir 1,5 million de dollars pour terminer la restauration des dernières salles de ce Palais royal voulu par Napoléon », souligne Jérôme Zieseniss, qui espère mener à bien cette dernière tranche dans les deux ans. « Quand tout sera terminé, le musée Correr, sorte de Louvre local, aura doublé de superficie. »

C'est beaucoup et peu : le maire de Venise estime qu'il faudrait 100 millions d'euros par an pour entretenir les monuments de Venise. Les trois ou quatre comités de sauvegarde étrangers vraiment actifs apportent au mieux environ 2 millions d'euros par an chacun.

MARTINE ROBERT